



NO FUN Donald et Daisy Duck échoués sur un trottoir de Las Vegas, au pied d'un casino, capturés par le photographe genevois Christian Lutz.

Las Vegas blues

Photographie. Après «Protokoll», «Tropical Gift» et «In Jesus' Name», sa trilogie sur les pouvoirs, Christian Lutz s'est intéressé aux exclus de l'industrie du jeu et du spectacle dans «Sin City».

LUC DEBRAINE

Christian Lutz s'est fait connaître avec une trilogie sur le thème du pouvoir, aussi bien politique, économique que religieux. Des récits visuels engagés, critiques, sans compromission, qui lui ont valu à la fois reconnaissance internationale et ennuis judiciaires (l'interdiction de son livre *In Jesus' Name*). Des histoires qui tiennent à leur ambiguïté, entre réalité et fiction, document et art.

Le nouveau projet du photographe genevois s'inscrit également sur la ligne fine qui sépare le mirage du réel, l'illusion de la désillusion. Invité il y a quelques années – en pleine crise financière – à une résidence artistique à Las Vegas, Christian Lutz a été frappé, sur place, par la présence de corps rejetés par l'industrie du divertissement et du jeu.

«Beaucoup de gens se rendent à Las Vegas pour y trouver du travail, surtout dans les casinos. Mais il suffit d'une absence qui se prolonge pour que l'employé se retrouve à la rue, sans ressources, sans protection. Il devient alors presque invisible: cette ville a la capacité de ravalier ses pros-crits, sans leur donner de seconde chance», note le photographe.

«INTRODUISEZ LA MONNAIE»

Christian Lutz est retourné à plusieurs reprises à Las Vegas pour compléter son récit, travaillant la nuit, ému par ceux qu'il découvrait échoués sur le Strip, dans des contre-allées ou des jardins. Il n'a pas eu trop de difficulté à travailler, à interagir avec les personnes à la rue, l'appareil photo étant plus toléré sur place qu'il ne peut l'être en Europe, en pareille circonstance.

En une cinquantaine d'images, l'histoire gratte le vernis de l'*entertainment made in USA*, toujours dans une perspective politique, en l'occurrence les dégâts humains de l'ultralibéralisme. La série, intitulée *Insert Coins*, comme le recommande l'inscription sur les machines à sous, a aussi une poésie particulière, à la fois sensible et amère: «C'est un blues, un rôle silencieux», résume Christian Lutz.

Du 4 au 22 mai, le festival de photographie imageSingulières, à Sète, dans le sud de la France, réserve une bonne place à *Insert Coins*. Un petit livre paraît à cette occasion aux Editions André Frère, sans textes ni légendes, silencieux lui aussi. Christian Lutz le présentera le 17 mai à 21 h à la Cave 12 de Genève, accompagné par le musicien Louis Jucker. ■

CHRISTIAN LUTZ